

Les genres et l'âme

Le sujet du masculin et du féminin dans l'être humain est un domaine de spéculations infinies. Une nombreuse littérature et de non moins nombreuses disciplines de tous genres traitent de ce sujet.

C'est probablement pour de bonnes raisons, puisqu'une partie importante de notre vie tourne autour de la relation entre les femmes et les hommes et vice-versa.

Voici une tentative de plus pour alimenter ce domaine de recherches probablement inépuisable¹.

Le corps

La sexualité humaine emprunte aux mammifères des organes physiques similaires tant pour le genre féminin que masculin. Certains ont pu étudier et classer les similitudes et les différences entre humains et mammifères, dans ce domaine comme dans d'autres d'ailleurs. Nous ne reviendrons pas ici sur des évidences fondamentales quant-au comportement sexuel.

Sur un plan plus général, rappelons qu'à partir d'une structure physique de nature semblable en ce qui concerne les os, les tissus et la plupart des organes, le corps de la femme et celui de l'homme vont se constituer et évoluer de manière sensiblement différente. Non seulement certains organes liés à la sexualité vont s'atrophier ou bien se développer, mais d'autres aspects corporels vont diverger entre les humains des deux genres.

Par exemple, la musculature va se mettre en place et se répartir de manière différente entre les hommes et les femmes. Les mouvements du corps vont tout naturellement s'articuler de manière différente dès l'arrivée de l'adolescence. Le centre de gravité va se positionner chez la femme au niveau de la matrice et le corps en déplacement va notamment privilégier les mouvements latéraux du bassin, autour de ce centre. Chez l'homme, le centre de gravité va se positionner au niveau de la base des organes sexuels et le déplacement du corps en mouvement va plutôt s'articuler dans le sens de ce déplacement.

L'on peut sans trop de risque de se tromper considérer que le type d'évolution de la structure et de la cinétique privilégie dans le cas de la femme la protection et le confort de l'embryon potentiel. Dans le cas de l'homme, ce sont donc les organes sexuels externes, positionnés plus bas dans la structure du corps, qui semblent ainsi mieux protégés.

Bien entendu, l'orientation et le volume de la musculature va privilégier leur utilisation de manières divergentes, et aussi influencer, sinon induire une démarche différente.

Il faut aussi mentionner que la démarche résultante fait partie de cet ensemble de *signaux* du langage corporel qui font la différenciation entre les genres au premier abord, et qui vont permettre la mise en œuvre de mécanismes de reconnaissance automatique chez tout un chacun dans ses comportements vis à vis d'individus de l'un ou de l'autre genre.

Mais il me semble que nous commençons là à déborder du sujet du corps proprement dit. En effet, en dépit de tous les efforts entrepris, il ne me semble pas que l'on ait pu valablement expliquer ces mécanismes comportementaux, parmi d'autres, par des processus identifiés et démontrés dans le cerveau.

Il nous faut donc à présent envisager les rôles de l'esprit et de l'âme dans ces processus.

L'âme

Le caractère, la personnalité, les goûts et les tendances, tout cela est considéré couramment comme des attributs de l'âme d'un individu. Nous dirons plutôt dans ce cas, de *l'âme-personnalité*, pour différencier l'âme d'un individu du concept d'âme divine dans un sens plus large.

¹ Les développements et explications exposés dans ce document constituent une interprétation personnelle de ma part. J'estime qu'il appartient à chacun de se faire sa propre opinion et je n'entends pas imposer la mienne à quiconque.

Dès l'enfance, certaines de ces caractéristiques font surface et semblent s'affirmer ensuite avec l'âge.

Bien entendu, il ne faut pas négliger les influences de l'environnement, qu'il soit parental, social ou éducatif, dans la formation de la personnalité.

Par ailleurs, l'hérédité va aussi induire des potentialités qui vont ou pas se concrétiser et s'affirmer peu ou prou au niveau de la personnalité de l'individu. Cela pourra se traduire tant par des prédispositions et des talents que des dysfonctionnements.

Il est certes chose courante dans les dialogues familiaux d'entendre des remarques telles que « Il ressemble à son grand-père ce petit », ou bien « Elle tient ce trait de caractère de famille ».

Mais il se dit souvent aussi « De qui a-t-elle bien pu tenir ce don qui n'existait pas dans la famille? ».

Cela m'amène à considérer le concept de la *réincarnation* dans la suite de cette étude.

Il n'est pas dans l'objectif de ce texte d'introduire ou de justifier ce concept. Il est largement abordé ailleurs. Je préciserai simplement pour ce qui est du sujet de la réincarnation dont je parle ici, que je considère qu'il y a vies successives d'un même individu avec un corps humain différent, mais qu'il n'y a pas de régression vers des règnes ou conditions non-humains.

Ce préalable étant posé, à mon sens la réincarnation permet notamment d'expliquer le fait que certains semblent naître avec – ou encore développer – des dons ou des traits de caractère qui ne sont pas explicables par l'hérédité, la génétique, l'éducation ou le contexte socio-culturel.

Pour aller au plus simple, disons qu'ils peuvent avoir été acquis au cours de vies antérieures et être ainsi intégrés dans l'expérience de l'âme-personnalité.

Pour ce qui concerne le sujet plus particulier qui nous concerne ici, celui des éléments de la personnalité liés au genre, il est ainsi possible d'expliquer le caractère plus ou moins affirmé du masculin ou du féminin dans l'homme ou la femme par la, ou les, vies antérieures, vécues dans l'un des deux genres ou dans l'autre, ou encore successivement dans chacun des deux, selon les cas.

Avant notre vie actuelle de femme ou d'homme, nous pouvons donc avoir déjà intégré dans notre âme-personnalité l'expérience du féminin ou du masculin dans d'autres vies.

Mais qu'est-ce qui détermine le choix du genre tel qu'il a été effectué pour notre vie actuelle ?

A mon avis, il est possible de fournir une réponse en deux parties distinctes, qui vont prendre en compte l'expérience plus ou moins grande acquise par l'âme-personnalité au cours de ses multiples vies.

Au cours des vies que nous passons dans les mondes matériels en tant qu'êtres humains, notre individualité est encore assez peu développée au début.

Cela est d'ailleurs probablement le cas tant pour le cours de nos vies incarnées que pour ce qui est de notre vie entre ces incarnations.

Nous allons donc avoir tendance à nous réincarner dans un contexte similaire à celui de la dernière incarnation vécue. Par exemple, dans la même famille (au sens large), le même clan, la même tribu, puis la même nation, et aussi, enfin, dans le même genre, femme ou homme, selon le cas.

Dans tous ces cas, les facteurs liés à l'âme-personnalité viennent donc renforcer ceux liés à l'hérédité et au milieu, familial, clanique, national et/ou socio-culturel et religieux.

Et puis nous finissons par arriver à une étape de transition au cours de laquelle nous avons acquis suffisamment d'*expérience*. Le désir alors exprimé d'élargir notre champ d'expérience nous permet d'accéder à des possibilités plus larges de choix d'incarnations.

Nous nous aventurons alors dans des choix d'incarnations dans des milieux auparavant considérés comme distants ou inconnus, et aussi dans des corps du genre que nous n'avions connu jusque là qu'extérieurement.

Et ainsi nos *vécus* enrichissent nos âmes-personnalités au fur et à mesure du nombre de nos vies.

Mais alors, dans le courant d'une vie donnée, qu'est-ce qui fait que puissions perdre la mémoire de nos passés tout en en conservant les acquis fondamentaux ?

Qu'est-ce qui détermine le programme de la vie en cours, s'il est tant soit peu différent de ce que notre âme-personnalité a déjà expérimenté ?

Qu'est-ce qui fait que nous puissions vivre une vie de femme ou une vie d'homme, quelles que soient nos expériences passées ?

Pour répondre aux deux premières questions, je propose au lecteur de se reporter à trois textes que j'ai écrits et qui évoquent des explications directes ou indirectes².

Pour aborder la réponse à la troisième question, il nous faut passer par quelques explications sur l'*esprit*.

L'esprit

L'*esprit* dont il est question s'entend comme les *esprits de la nature*³.

Selon l'explication que je vous propose, je considère qu'il n'est pas de forme matérielle qui ne soit accompagnée et gérée par l'esprit.

Cela est valable pour tout ce qui est de la nature, quel que soit le règne concerné : minéral, végétal ou animal.

Mais cela est aussi valable pour l'être humain, puisqu'il est synthèse des autres règnes et pierre d'achoppement de l'harmonie de la vie dans l'univers matériel.

Ainsi, les différents organes de nos corps physiques sont à mon sens gérés par l'esprit.

Nous n'avons en principe pas besoin de nous occuper de notre respiration, de notre digestion, de faire battre notre cœur et de faire circuler le sang, la lymphe et nos influx nerveux. La science a certes permis de décrypter une bonne partie des mécanismes qui sont mis en œuvre dans ces processus, qu'ils soient d'ordre physique, chimique, électriques ou autres, mais le mécanisme n'explique pas tout. Il n'explique pas, par exemple, comment et par quelles causes s'effectue la spécialisation des cellules du corps, qui sont au départ indifférenciées dans l'embryon, ni pourquoi les différents organes du corps fonctionnent de manière spécialisée et différenciée pendant la vie, et qu'ils arrêtent de le faire lors du décès. L'on n'est pas encore arrivé à expliquer non plus pourquoi certains organes arrêtent de remplir leurs fonctions normalement dans certaines circonstances, ni pourquoi certaines maladies se déclarent ou pas lorsqu'une prédisposition héréditaire semble constatée.

Quoiqu'il en soit, mon objectif n'étant pas de développer ici une démonstration qui devrait nécessiter un ouvrage plus conséquent, je demanderai donc au lecteur de bien vouloir considérer cet exposé sans parti pris à ce stade, afin que nous puissions poursuivre.

Dans la suite logique de ce raisonnement, les organes sexuels sont donc également gérés par l'esprit.

Ces points étant posés – ou du moins proposés – quelles fonctions sont du domaine de l'esprit et quelles sont celles qui sont du domaine de l'âme ?

Mais vous pensez peut-être que j'oublie le corps dans la distribution des rôles ?

Non, pas du tout : le corps est de **tous** les rôles.

L'humain

L'être humain est un tout, même si nous en dénombrons ici des parties pour tenter de classer les processus qui sont mis en œuvre dans son existence.

Mais le corps n'est jamais impliqué seul dans un des processus de notre vie. A mon sens, l'âme ou l'esprit, ou les deux, y sont nécessairement associés.

La sexualité est ainsi du domaine du corps et de l'esprit, pour ce qui est des fonctions associées aux organes spécifiques de l'homme et de la femme. Elle est du domaine du corps et de l'âme pour ce qui est de la compréhension et de l'intégration du *vécu*, de la formation du *caractère* et de l'intégration à la *personnalité*⁴.

2 Les textes suivants sont accessibles sur le site web www.aton.fr :

- *L'âme*, rubrique *Recherches / Ame*
- *Le voile*, rubrique *Recherches / Ame*
- *Le daïmôn*, rubrique *Recherches / Esprit*

3 Le texte suivant pourra sans doute vous apporter des éclaircissements complémentaires : *Esprit*, dans la rubrique *Recherches / Esprit* du site web www.aton.fr.

Je voudrais ouvrir une parenthèse pour dire qu'à mon sens, ce qui est à notre époque rassemblé sous l'étiquette du *psychisme* est donc aussi à répartir entre l'esprit et l'âme.

Cependant, toute notre compréhension tant de notre environnement que notre vécu propre passe par notre intellect, géré par le cerveau.

Une grande partie de la difficulté à accéder à notre psychisme résulte du fait que ce type de communication n'utilise pas le langage et les moyens de l'intellect. L'esprit et l'âme ont leurs moyens propres. Mais toutes nos perceptions doivent passer par notre cerveau pour nous être intelligibles. D'où la nécessité ressentie par les êtres humains de trouver des méthodes alternatives pour accéder au psychisme, avec plus ou moins de bonheur et d'efficacité.

Pour en revenir à la sexualité, tant le corps que l'esprit et l'âme doivent ainsi y être impliqués.

Cependant, le corps – et par conséquent l'esprit – vient limiter le champ d'expression possible.

En effet, tant l'homme que la femme ne pourront exprimer que ce qui est du domaine de leur état propre dans leur incarnation présente et avec le corps, doté d'organes masculins ou féminins, qui est le leur. Cela, même s'ils ont déjà intégré des expériences propres à l'autre genre dans leur âme-personnalité, du fait de leurs vies passées.

Notons que je parle de *sexualité* dans le cas du corps et de l'esprit, tandis que j'évoque le *genre* dans le cas du corps et de l'âme.

Le vécu de la femme et de l'homme dans la vie qui est la leur en ce moment va donc manifester l'expression des caractéristiques sexuelles qui sont la résultante de leur vie dans leur corps physique en tant que femme ou homme, mais en prenant en compte les éléments intégrés dans leur personnalité.

Ces derniers peuvent alors tempérer le caractère exclusivement féminin ou masculin de leur nature physique par des éléments qui pourraient être considérés comme relevant de l'autre genre par le sens commun.

Bien entendu, les acquis de l'âme-personnalité au cours de vies antérieures peuvent être plus ou moins importants dans l'un des deux genres. A la marge, il est possible qu'ils soient exclusifs de l'un des deux genres et qu'ils amènent des difficultés importantes – ou à la limite un refus – à assumer la vie dans l'autre genre telle imposée par le corps physique, si tel est le cas.

Par voie de conséquence, c'est l'explication que je propose pour ce que l'on nomme couramment l'homosexualité, par exemple.

Cependant, dans la grande majorité des cas, l'expression de l'homme et de la femme sera celle propre à leur sexe, mais selon les cas avec peut-être des traits de caractère qui sont ordinairement attribués par le sens commun à l'autre sexe.

Par exemple, un homme pourra ainsi avoir une attitude moins *macho* qu'attendu d'ordinaire de son sexe, ou exprimer plus aisément des sentiments de patience ou de gentillesse. Une femme pourra avoir une attitude moins passive et dépendante, ou encore s'affirmer dans un domaine de responsabilité politique ou économique.

Mais il est important de souligner que la nature sexuelle du corps et le filtre de l'intellect du cerveau sont pour ainsi dire maîtres pour ce qui est de ce que nous pouvons exprimer et donc expérimenter et comprendre dans le courant de notre vie.

En termes de sexualité, nous ne pouvons donc concevoir et comprendre que ce qui est de notre sexe dans notre incarnation actuelle, d'une part, et ce que nous avons déjà acquis de l'un ou l'autre genre au cours de vies passées, d'autre part.

Il faut bien comprendre que ce qui est intégré par l'âme-personnalité à l'issue d'une vie, ce n'est pas l'expérience sexuelle proprement dite, mais la compréhension des traits de caractère associés au vécu de la sexualité pendant l'incarnation.

De ces différents éléments on peut conclure que l'on ne peut concevoir que ce que l'on a vécu et intégré. Il serait par conséquent illusoire pour un homme de vouloir rechercher le féminin en lui s'il ne l'a jamais vécu, ou pour une femme de comprendre un masculin dont elle ne possède aucune expérience, par exemple.

4 Pour faciliter le dialogue, je vous propose d'adopter comme définition que le *caractère* est du domaine de l'incarnation en cours, alors que la *personnalité* concerne l'âme-personnalité dans sa totalité, au-delà de sa vie en cours.

Cela, bien entendu, sauf à **le rechercher dans l'autre**.

Et cela est tout le mystère de la séparation des sexes, qu'il nous est donné l'opportunité de vivre et de revivre jusqu'à avoir complété l'intégration de la compréhension des deux genres par notre âme-personnalité.



(cc) *Les genres et l'âme* est mis à disposition par *J François Ghoche* selon les termes de la licence *Creative Commons* : Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale – Pas de Modification - v-3.0 non-transposé⁵ (<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/deed.fr>).

Ce document a été publié à l'origine sur le site web www.aton.fr

Table des matières

Les genres et l'âme.....	1
Le corps.....	1
L'âme	2
L'esprit.....	3
L'humain.....	4

5 A titre d'information, la licence Creative Commons a essentiellement pour objet de permettre une diffusion libre du texte (dans les conditions précisées), ce qui n'est pas le cas du droit commun (français autant qu'international).